

Convertis ton cœur et crois à la “Bonne Nouvelle”

Cette pincée de cendres que reçoivent ceux qui s’approchent, front ou paume tendus ce n’est pas notre avenir qu’elle évoque, ce que nous deviendrons lorsque la mort aura exercé sur notre corps sa puissance réductrice ; mais c’est notre aujourd’hui qu’elle met en lumière, dont elle révèle le poids, le peu de consistance, le peu de chaleur.

Aujourd’hui, notre vie peut bien être portée par l’élan d’une jeunesse qui bondit par-dessus les obstacles ; aujourd’hui, elle peut bien s’épanouir dans la plénitude de facultés pleinement maîtrisées ou s’éclairer de la paix d’une œuvre accomplie ; pour un regard lucide, elle ne s’en réduit pas moins à une pincée de cendres.

Devant elle, nous laisserions facilement échapper avec une lucidité désabusée le « bof » par lequel le langage d’aujourd’hui traduit l’expérience qui inspirait à l’auteur de l’Ecclésiaste la célèbre phrase :

« Vanité des vanités, tout n’est que vanité ... »

Mais non, là n’est pas la vérité de la vie !

Ces cendres sont trompeuses et ne doivent pas retenir notre attention. Il nous faut nous convertir, c’est-à-dire nous détourner de cet aspect décevant de l’existence pour nous tourner vers sa réalité créatrice,

celle que proclame pour nous la Bonne Nouvelle : pour chacun de nous la vie est possible car Dieu a fait alliance avec la vie des hommes et la sève de son éternelle vitalité fait reverdir et fleurir les existences les plus misérables... Nous le célébrerons joyeusement lorsque, le dimanche des Rameaux ou dans la Vigile pascale, les branches au feuillage permanent, ou les cierges avec leur flamme vivante, remplaceront les cendres grises et sans poids. Mercredi, lors de la distribution, à l’exhortation : « Convertis ton cœur et crois à la Bonne Nouvelle », certains répondront : « Oh oui, merci ! ». N’est-ce pas mieux qu’un pauvre « Bof » ?

Pierre Bellégo, *Paroles offertes*.



Seigneur, pardonne-nous nos silences, **quand il fallait parler.**

Pardonne-nous nos vaines paroles, **quand il fallait agir.**

Pardonne-nous d’avoir restreint notre service **à ceux qui nous plaisent.**

Pardonne-nous notre médiocrité, **notre manque de générosité.**

Pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons
à ceux qui nous ont offensés,
et apprends-nous à pardonner
sans blesser ceux que nous pardonnons.

Par le Christ, notre Sauveur. **Amen.**